

NICE Plaine du Var: la voie de 40 m avance

Une petite bouffée d'oxygène pour les entreprises de BTP azuréennes alors que la crise pèse de plus en plus sur les carnets de commandes et les perspectives d'activité: la Métropole Nice Côte d'Azur vient d'attribuer des marchés de travaux à hauteur de 37,7 millions d'euros TTC pour la réalisation d'une tranche de la voie de 40 m de largeur dans la Plaine du Var. Cette infrastructure de 8 km, future colonne vertébrale du territoire de l'OIN (opération d'intérêt national), doit à terme relier le quartier Saint-Augustin au sud de Saint-Isidore et le quartier des Combes au nord, parallèlement à l'ex-RN202, devenue M6202. Une première section de 800 m entre l'avenue Auguste-Vérola et le sud

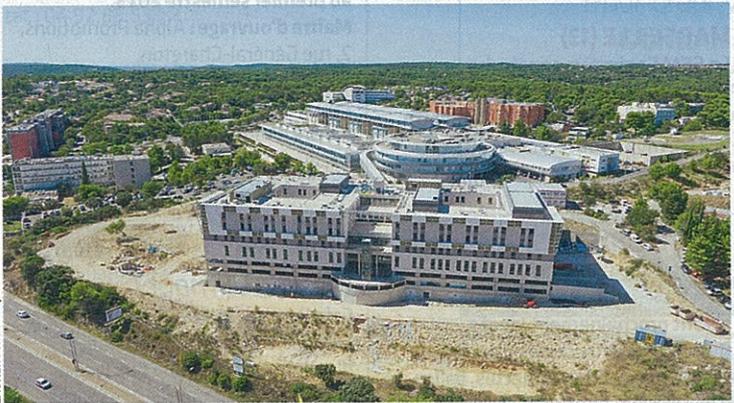
de l'Allianz Riviera a été livrée en septembre 2013. La section qui sera démarrée en octobre est longue de 3 km environ, entre le sud de l'Allianz Riviera et la digue des Français. Le groupement Razel-Bec, Garelli, Nouvelle Sirolaise de Construction est attributaire du lot génie civil (terrassément, soutènement, réseaux secs et humides dont un important cadre d'eaux pluviales).

Quatre voies de circulation, piste cyclable, tramway...
Le groupement Eiffage TP et Nardelli sera chargé du lot travaux routiers et un lot «exutoire au Var» a été confié au groupement Eiffage TP, Tama. Il comporte la construction, sur 1000 m, d'un ouvrage d'évacuation des eaux

entre la future voie et le fleuve Var pour améliorer l'écoulement des eaux pluviales collinaires notamment. Les travaux de cette section, combinant nouvelle voie et élargissement de voie existante, doivent s'achever avant juin 2016. Ce tronçon de 40 m de largeur accueillera quatre voies de circulation, une piste cyclable, un espace piéton et la future ligne 3 du tramway dans la plaine du Var. Deux phases devront encore être réalisées après 2016: la section avenue Vérola/Lingostière puis Lingostière/quartier des Combes mais avec une programmation qui dépendra du rythme des acquisitions foncières, procédures administratives et des marges de manœuvre budgétaires. ■ R. M.

NÎMES Une restructuration de 60 millions d'euros

Le CHU de Nîmes engage la restructuration du site de Carémeau. L'opération, qui s'inscrit dans un nouveau plan directeur immobilier (2014-2019), est rendue possible par l'ouverture, au printemps 2015, de l'Institut de cancérologie, un bâtiment de 23000 m² qui regroupera des moyens publics et privés de diagnostic et de traitement du cancer à l'échelle du département du Gard. Les surfaces libérées permettront, par un jeu de chaises musicales, de réorganiser les activités autour de filières de soins cohérentes. «Il s'agit d'assurer une meilleure lisibilité des filières et d'offrir les parcours les plus courts possibles», explique Jean-Noël Gras, directeur des travaux.



Site hospitalier de Carémeau: la construction de l'Institut de cancérologie (premier plan) libérera des surfaces dans les bâtiments existants pour réorganiser les soins.

bâtiments. Le premier, d'une surface de 3400 m², sera dédié aux neurosciences (neurochirurgie publique et privée et neurologie). Architectes: Michel Beauvais et Tourre-Sanchis. Les travaux devraient débuter en mai 2015. La deuxième construction, en projet, accueillera une filière publique et privée autour de la vision. L'étude de programmation démarrera début 2015. Un troisième bâtiment regroupera une filière gériatrique court et moyen séjour (programmation étudiée en 2015). Deux

autres opérations prévues: la restructuration du pôle femme/enfant sur le site de Carémeau Nord, avec doublement des surfaces de néonatalogie, et le regroupement d'une filière de soins «chauds» et d'aval des urgences. Ce programme mobilisera 60 à 80 millions d'euros sur cinq ans. «Ce plan est la traduction patrimoniale du projet d'établissement, souligne Nicolas Best, DG adjoint. C'est la politique médicale qui induit ici l'engagement des moyens.» ■ J. L.

Développer les activités ambulatoires
La première priorité concerne le développement des activités ambulatoires, avec le regroupement des surfaces de consultation et la création de trois blocs chirurgicaux. Le plan prévoit aussi la construction de trois

HÉRAULT MBA signe la piscine de Lansargues



Le cabinet MBA (Clermont-Ferrand) qui a réalisé de nombreux équipements sportifs et piscines, dirige l'équipe de maîtrise d'œuvre (Didier Landemaine, Otce et Sigma Acoustique) du futur complexe aquatique de Lansargues (Hérault). Porté par la communauté d'agglomération du Pays de l'Or, le chantier de 4,8 millions d'euros démarre. Le bâtiment en trois volumes largement transparents sera enveloppé d'une mantille de bois. Les travaux ont été confiés en lots séparés à une dizaine d'entreprises locales.

HÉRAULT Projetec devient Tecta

Le bureau d'études Projetec Environnement de Baillargues (Hérault) fusionne avec Viatec (Haute-Savoie). Les deux sociétés de VRD liés à l'aménagement avaient créé en 2012 une filiale commune à Lyon, Tecta. Le groupe qui reprend son nom (54 salariés, cinq agences et un chiffre d'affaires de 4,5 millions d'euros) sera basé à Lyon. «Ce rapprochement nous permet de candidater à des marchés auxquels nous n'aurions pas eu accès séparément», note David Guinet, ex-cogérant de Projetec et l'un des cinq cogérants du nouveau groupe.

MOUVEMENTS

RAPHAËLLE SIMEONI, adjointe au secrétaire général pour les affaires régionales de Paca. Ingénieure en chef des ponts, des eaux et des forêts, auparavant sous-préfète, secrétaire générale adjointe auprès du préfet des Bouches-du-Rhône, elle succède à Frédéric Beaudroit, nommé chef de la mission appui à la transformation au ministère de la Défense.

LAURENT CARRÈRE, directeur tramway et mobilité durable à la Métropole Nice Côte d'Azur. Précédemment directeur des projets de tramway de la TAM (SEM de l'agglomération de Montpellier), il succède à André Von der Marck, parti au Luxembourg.